

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2021)  
**Heft:** 5

**Vorwort:** Le bras long  
**Autor:** Vautravers, Alexandre

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Ci-contre et page suivante : Obusier blindé 66/90 KAWEST du groupe d'artillerie 1 prise à proximité de Bière dans le cadre de l'exercice RHODANUS. Cet exercice fera l'objet d'un dossier complet dans le prochain numéro de la RMS+. Toutes les photos © Gr art 1.

## Editorial

### Le bras long

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

**L**e débat de ces dernières années a porté sur le renouvellement des avions de combat à partir de 2030. Sachant que le développement d'avions prend 10-20 ans avant d'être techniquement au point et apte à un engagement militaire, le marché des avions de combat est largement prévisible à l'horizon 2030-2040.

Mais au même moment, en 2030-2040, plusieurs systèmes essentiels de nos Forces terrestres devront également être remplacés. Si le domaine des chars de combat est relativement vite résolu – actuellement aucun programme de développement nouveau n'a été lancé à l'exception du T-14 *Armata* russe – le marché des « familles » de plateformes ou de blindés légers est diversifié et très concurrentiel.

Dans le domaine des systèmes d'artillerie, les projets et les offres se sont récemment multipliées. Cela pour plusieurs raisons :

- Le nouveau standard international de tubes de 52 calibres est en passe de remplacer les anciens modèles de 39 calibres. Un nombre de calibres plus élevé signifie une longueur de tube plus importante et donc une portée plus élevée – passant d'un peu plus de 20 km au-delà de 40 km.
- De nouveaux types de projectiles guidés ou disposant de systèmes de recherche de buts sont désormais disponibles sur le marché. Ils sont moins chers que les générations précédentes et permettent dans certains cas d'atteindre des buts précis à des distances de 60 km voire davantage.
- La pression internationale pour la suppression des obus à sous-munitions ou obus « cargo » implique de renoncer à combattre ou à calculer des buts de surface et à définir des buts de plus en plus ponctuels.
- S'il demeure des pièces tractées – généralement employées par des forces légères ou parachutistes – aujourd'hui la majorité des systèmes d'artillerie sont

autopropulsés et très souvent protégés.

- En revanche, les véhicules tracteurs sont désormais majoritairement des bases commerciales de camions,

Les réflexions sur le remplacement des vénérables obusiers blindés M-109, acquis en 1966 mais modernisés à plusieurs reprises, sont passionnantes. L'armée suisse conserve en effet quatre groupes d'artillerie, dont trois batteries d'obusiers et une batterie qui sera très prochainement transformée sur le nouveau mortier 16.

Les études sur le renouvellement de notre artillerie, faites il y a bientôt dix ans, ont abouti à la désignation de deux systèmes principaux, actuellement en service en France et en Suède. Depuis cette date, cependant, l'offre s'est étendue avec de nouveaux systèmes en provenance d'Allemagne, de Corée, de France ou d'Israël. Ces systèmes sont désormais de plus en plus modulables et sont conçus pour pouvoir s'adapter sur des plateformes différentes, en fonction du choix des clients.

Mais avant de se précipiter dans de nouveaux achats, pour un besoin de 72 pièces, peut-être faut-il garder à l'esprit trois éléments :

- Le marché de l'occasion a permis à plusieurs pays de s'équiper à bon compte – à l'instar de la Grèce ou de l'Italie, qui ont acquis des *Panzerhaubitze* 2000 allemands montés sur un châssis de *Léopard* 2 pour lequel nous disposons déjà de la chaîne logistique.
- Ne sous-estimons pas les capacités de l'industrie à offrir des programmes de maintien de la valeur du M-109. Le remplacement des tubes de 47 calibres pour le nouveau standard de 52 est désormais une possibilité.
- La lacune principale de notre artillerie aujourd'hui est de reposer sur un seul système, employé chez la plupart de nos voisins presque exclusivement pour l'appui immédiat par le feu des brigades mécanisées.

Veut-on disposer, à l'avenir, d'une véritable capacité d'action « opérative » ? Cela pourrait nécessiter de remplacer l'ensemble des capteurs, des systèmes de contrôles des feux et des effecteurs, impliquant alors des investissements considérables.

Plusieurs pays ont fait ce choix de la continuité et de l'économie. La question du maintien de la défense conventionnelle en Suisse se fait de plus en plus pressante. Il s'agira alors de décider si l'on veut maintenir des capacités dans ce domaine, ou seulement des compétences ?

A+V



# EXPERTISE GLOBALE RENDEUE SUISSE

## Notre promesse:

### L'union des forces

Assurer le transfert de technologie pour le développement de solutions locales et autonomes.

### Partager l'excellence

Création d'un centre de compétences suisse pour les réseaux sécurisés et les technologies de communication avancées.

### Grandir ensemble

Soutien de la transformation digitale et de la modernisation.

**Un engagement mutuel à produire d'excellents résultats - Swiss made**



Elbit Switzerland | Seilerstrasse 4, 3011 Bern